

Bernache-Express

Hiver 2017-2018
Vol. 19 No 2

Club d'Ornithologie
Sorel-Tracy inc.

**Protéger les oiseaux
des chats**

Nouveautés eBird :

- **Fichiers multimédias**
- **Page de profil**
- **Listes illustrées**

**Jeunes Chouettes
rayées**

**Plus les rubriques
habituelles**



Table des matières

Mot du président	3
Prochaines sorties	5
Politique de covoiturage	7
Résumé de conférence	8
Protéger les oiseaux des chats	13
Nouveautés eBird	25
Jeunes Chouettes rayées	34
Forum CostBernache	36

Page Couverture :



Harfang des neiges, mâle adulte
photo Jean Crépeau

Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 février 2018

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X
Société historique Pierre-de-Saurel
Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle
30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org

Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

Lorsque vous prendrez connaissance de la présente, l'automne sera presque à terme et l'hiver à nos pas... Toutefois, votre club s'active toujours et nos sorties (formelles ou informelles) depuis septembre nous ont permis de faire des découvertes toujours très intéressantes.

Suite à notre rencontre de novembre, ci-joint la liste des personnes élues ou réélues au sein de votre exécutif, suite à l'assemblée générale ayant eu lieu:

- Mario Cloutier est réélu vice-président jusqu'en novembre 2019;
- Françoise Grondin a été réélue secrétaire, jusqu'en novembre 2019;
- Richard Brunet, est réélu directeur jusqu'en décembre 2019;
- Jean Beaudreault, est réélu directeur jusqu'en novembre 2019;

Nous aimerions profiter de l'occasion pour signifier nos remerciements particuliers, nos collaborateurs comme: Jean Crépeau, notre principal rédacteur du Bernache Express; à Richard Brunet pour son rôle de webmestre; à Francine Ouellet qui nous trouve des conférenciers et des sujets d'intérêts; et, à Lucille, Francine et Mario et tous ceux qui nous fournissent de belles photos pour notre journal; à Cécile Page et son chum Sylvain qui veillent à coordonner l'impression de la publicité et à nous assurer les petites gâteries de l'accueil; et, à tous nos membres qui, suite à un voyage, osent s'offrir à nous présenter leurs souvenirs ornithologiques.

D'autre part vous noterez que plusieurs d'entre vous participerez au décompte des oiseaux de Noël (RON 2017), une démarche toujours chapeauté par l'organisation Audubon. Le décompte de cette année se tiendra le samedi 16 décembre 2017 et, les gens intéressés à participer à cette sortie n'ont qu'à s'inscrire en contactant Francine Ouellet ou Clément-Michel Côté ce, afin que nous puissions planifier les parcours disponibles, au sein des cercles de Contrecœur ou de Sorel-Tracy.

Aussi, nous travaillons présentement à la planification d'une activité ornithologique pour souligner le 35ⁱ anniversaire du Club d'ornithologie de Sorel-Tracy" Nous attendons des réponses pour les démarches déjà entreprises toutefois, si vous aviez des idées de sorties ou de projets, vous êtes les bienvenus pour en faire part auprès de l'un des membres de votre Conseil d'Administration (COST).

Finalement, de gros mercis à nos commanditaires qui, par leur support continu, nous aident à poursuivre nos activités, particulièrement quant aux conférences mensuelles.

Pour conclure, nous vous souhaitons une "Saine et Heureuse Période pour Noël 2017 et le Nouvel An 2018" et, nous vous suggérons de garder l'œil ouvert sur les communications à venir, en consultant votre journal le "Bernache-Express" ou votre site internet "Club d'Ornithologie Sorel-Tracy".

Merci à Tous & Toutes et Bonne Miroise !

Clément-Michel Côté
Le président



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Prochaines sorties

Samedi 2 décembre : Les rangs de la MRC Pierre-de Saurel

Nous visiterons, en véhicule, le sud du territoire de la MRC, histoire de voir comment se présente le décompte des oiseaux de Noël qui s'effectuera le samedi suivant. Le Harfang des neiges devrait être arrivé, on l'espère tous, et nous observerons aussi les oiseaux migrateurs qui ne se sont pas décidé à descendre dans le Sud et ceux du Nord qui viennent passer l'hiver avec nous.

Guide : **Clément-Michel Côté** 450 743-3685. Départ 8h00, Tim Horton rue Victoria (côté de l'entrée du lave-auto de l'essencerie ESSO). L'activité se déroulera en avant-midi. Pour ceux qui désirent continuer, nous irons dîner quelque part et continuerons dans l'après-midi.

Coût estimé du covoiturage : 8 \$ / passager (environ 100 km aller-retour).



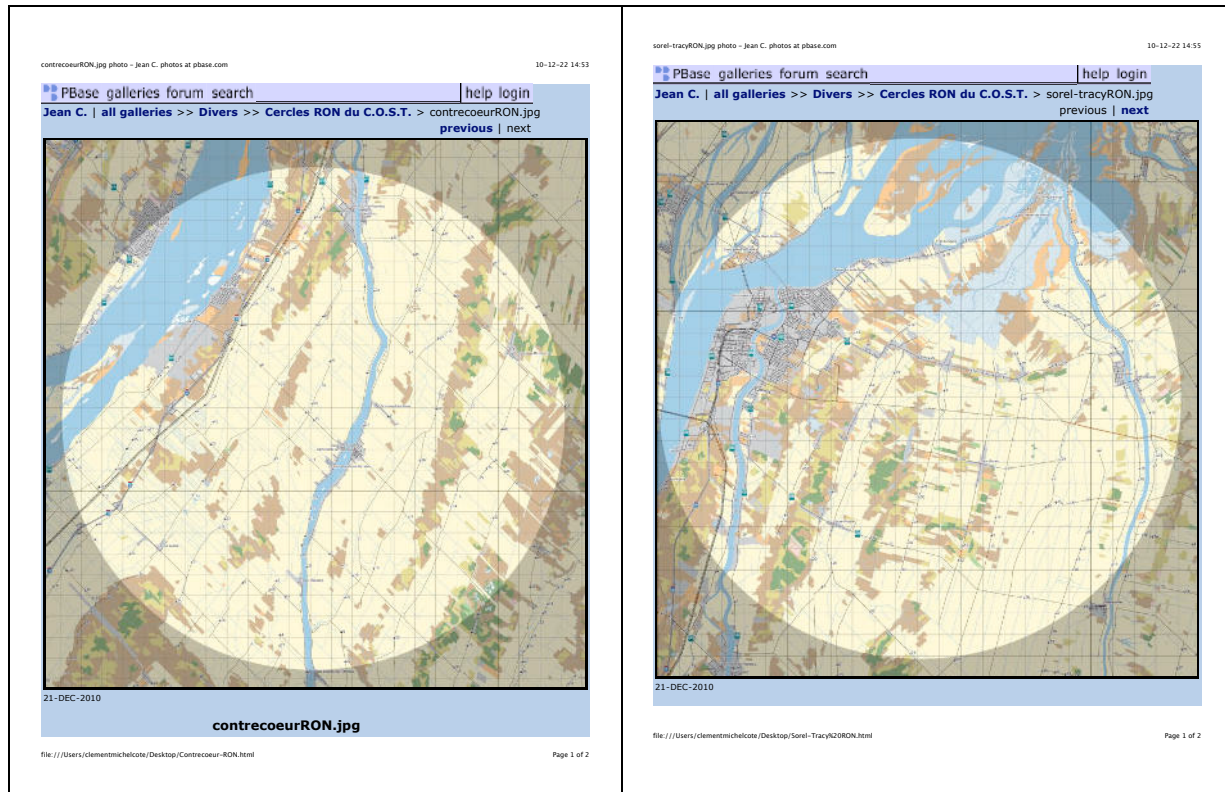
Pie-grièche boréale. Photo J. Crépeau

Samedi 16 décembre : 117^{ième} Recensement des oiseaux de Noël d'Audubon

Comme par le passé, les responsables des territoires vont communiquer avec vous pour vous donner les détails sur le territoire à couvrir selon les équipes.

Coût estimé du covoiturage : Variable / passager (selon la distance parcourue par les équipes, la politique du COST étant de 8 \$ / passager par 100 km parcourus).

Voici les cartes de nos deux cercles : Contrecœur et Sorel-Tracy :



Vous pouvez voir les cartes haute-résolution aux adresses suivantes :

Pour Sorel-Tracy :

https://www.flickr.com/photos/jean_3075/15959429315/in/set-72157649623317851

Pour Contrecœur :

https://www.flickr.com/photos/jean_3075/15933662396/in/set-72157649623317851/

Politique de Covoiturage – Club d’ornithologie de Sorel-Tracy

Sur la base du résumé des constats répertoriés, au sein des pratiques ou politiques de covoiturage obtenues auprès de 19 clubs d’ornithologie au cours de l’automne 2016 et, après étude du dossier lors des Assemblées du Conseil tenues respectivement le 15 novembre 2016 et le 11 janvier 2017, le Conseil d’administration du Club d’Ornithologie de Sorel-Tracy a décrété :

1. Que les frais de covoiturage, demandés aux passagers lors des sorties ornithologiques, ne devront dorénavant pas excéder l’équivalent de 8\$ du 100 km / par passager soit, l’équivalent de 8 cents par kilomètre de distance prévue.
2. Que les sorties ornithologiques annoncées devront prévoir le coût qui sera requis aux passagers participant aux dites sorties.



**SYLVAIN
ROCHON**
Député de Richelieu
71, de Ramezay, Sorel-Tracy
450 742-3781 - 866 649-8832
sylvainrochon.org



Résumé de conférence

Conférence 16 mai 2017 : Les oiseaux-mouches

Clément-Michel Côté, président de notre club, nous présentait le plus petit oiseau au monde : le Colibri aussi appelé oiseau-mouche. Sa conférence comportait deux volets : théorique et photographique.

Il existe environ 340 espèces de Colibri mais un seul répertorié au Québec : le Colibri à gorge rubis. La taille des Colibris varie de 6 à 20 cm selon l'espèce, mais plus de la moitié mesurent moins de 8 cm. Leur poids varie entre 2gr pour le Colibri Elena et environ 20gr pour le Colibri géant. C'est souvent dans les conifères que la femelle construit son nid. Il est fabriqué de brindilles, de mousse et solidifié avec des fils de toile d'araignée et de la grosseur d'un 25 cent. Les œufs, gros comme un petit pois, sont couvés de 16 à 19 jours. Il faut donc 80 œufs de Colibri pour équivaloir un œuf de poule. Les Colibris se déplacent en vol seulement, en raison de leurs très courtes pattes ils sont incapables de marcher ou de sautiller au sol. Ils sont les seuls oiseaux capables de voler à reculons. Leurs battements d'ailes atteignent 60 à 70 battements par seconde et forment un mouvement en 8. Ils se nourrissent de nectar, dont ils consomment la moitié de leurs poids par jour en butinant 1000 à 2000 fleurs par jour, et d'insectes qui sont leur source de protéine. Ils sont de très bons pollinisateurs. Leur résistance au froid leurs permet de vivre jusqu'à une altitude de 6000 mètres, un atout lors de la migration. Ils peuvent parfois parcourir 800 km sans escale lors de ce périple.

Les nombreuses photographies commentées par Clément-Michel nous présentaient les Colibris observés dans les pays tropicaux. Il nous identifiait chaque Colibri présenté à l'écran ainsi que leur provenance, leur taille et parfois quelques caractéristiques spécifiques de certaines espèces. Ce fut un véritable festival de couleurs.

La soirée s'est terminée par le visionnement d'un très intéressant documentaire : "Les Colibris, bijoux de la nature". Un complément d'informations de la conférence, nous permettant d'observer divers comportements tels que ; lors de l'alimentation, de leurs parades nuptiales, des combats aériens spectaculaires pour la défense de leur territoire et autres.

Merci à Clément-Michel pour cette présentation.

Un si petit oiseau mais combien fascinant !

Cécile Page

Conférence 18 septembre 2017 : Les rapaces du Québec

Par Joël Coutu

(Certains contenus de cet article ont été tirés d'articles publiés par Ressources Naturelles et Faune Québec ainsi que par Environnement Canada)

La fascination pour les oiseaux de proie existe depuis longtemps. Certains pays en ont fait leur emblème (USA avec le Pygargue), certains avions militaires en portent le nom (EAGLE). Cette fascination habite aussi notre conférencier M. Joël Coutu qui depuis l'âge de 15 ans s'intéresse à l'ornithologie.

On nomme rapace, un oiseau avec un bec crochu et des serres (griffes longues recourbées). On compte 480 espèces de rapaces dans le monde dont 26 au Québec.

Les aigles

Les deux espèces d'aigles pouvant être retrouvées au Québec, soit l'aigle royal et le pygargue à tête blanche, sont les plus gros oiseaux survolant le territoire québécois. En dehors du fait que tous deux soient d'excellents planeurs, ils sont très différents l'un de l'autre. Les poissons et les carcasses d'animaux morts forment la majeure partie du régime alimentaire du pygargue à tête blanche, bien qu'il puisse à l'occasion chasser de petits mammifères tels les rongeurs, des canards et des oiseaux. L'aigle royal, quant à lui, se nourrit principalement de petits mammifères tels les rongeurs, mais aussi de canards, d'oies et d'oiseaux. À l'occasion, il peut aussi chasser des renards arctiques et de très jeunes caribous (faons). Il mange parfois des carcasses d'animaux morts et, dans certains cas, il peut se nourrir de bébés caribous morts à la naissance ou des restes laissés par les loups.

Les buses

Les buses sont de proches parentes des aigles, mais s'en distinguent par leur plus petite taille. On retrouve quatre espèces de buses au Québec : la buse à queue rousse, la buse pattue, la buse à épaulettes et la petite buse. Alors que les deux premières préfèrent les milieux ouverts, la buse à épaulettes et la petite buse se retrouvent davantage dans les milieux forestiers. Les buses se nourrissent d'une grande variété de proies, soit principalement des petits mammifères tels les rongeurs, mais aussi des amphibiens, des petits oiseaux, des reptiles, des insectes, des poissons et parfois même des carcasses d'animaux morts. La buse pattue, que l'on retrouve dans le nord du Québec lors de la saison de reproduction estivale, se nourrit surtout de rongeurs tels les lemmings et les campagnols, ce qui contribue à contrôler les populations de ces petits rongeurs. Ce contrôle évite que les petits rongeurs se retrouvent en trop grand nombre dans l'environnement et dévastent la végétation ou propagent des maladies.

Les éperviers

Les éperviers sont des oiseaux forestiers, qui n'ont pas leur pareil pour manœuvrer entre les troncs d'arbres et les branches. Leur grande agilité leur est essentielle lors de la chasse, puisqu'ils se nourrissent principalement d'oiseaux, qu'ils attrapent habituellement en plein vol. Ils sont alors aidés par leurs courtes ailes arrondies et leur longue queue qui sert de gouvernail. À l'occasion, les éperviers se nourrissent également de petits mammifères tels les rongeurs. Par exemple, l'autour des palombes, qui est commun sur les côtes de la Baie James, peut chasser des proies de la taille d'un lièvre.

Les busards

On ne retrouve qu'une seule espèce de busards au Québec, soit le Busard des marais (auparavant appelé Busard St-Martin). Il est présent à la latitude de la Baie-James. Cet oiseau très particulier chasse en volant à faible altitude au-dessus de terrains dégagés, comme des champs ou des marais, et en utilisant son ouïe très développée pour capter les sons émis par les petits animaux qui se camouflent dans la végétation. Les plumes de leur visage sont d'ailleurs disposées en forme de disque facial, un peu comme on l'observe chez les chouettes et hiboux, ce qui permet de bien capter tous les sons.

Les faucons

Parmi les espèces présentes au Québec, le Faucon pèlerin, le Faucon gerfaut et le Faucon émerillon se retrouvent à partir du sud du Québec jusqu'à la Baie James. La plupart des faucons sont des spécialistes de la chasse aux oiseaux. Leurs ailes pointues et leur longue queue leur permettent de suivre leurs proies dans les airs et, dans le cas du faucon pèlerin, d'effectuer des piqués à des vitesses pouvant parfois atteindre 300 km/h ! Ce spécialiste de la haute voltige, dont le statut est jugé vulnérable au



Faucon pèlerin

Québec, attaquera rarement des proies dont la taille dépasse celle de petits canards, bien qu'on l'ait vu en de rares occasions chasser de plus gros oiseaux, tels que le grand héron, le cormoran à aigrettes ou exceptionnellement, certaines espèces d'oies.

Le balbuzard pêcheur

Souvent désigné à tort « aigle pêcheur », le balbuzard pêcheur ne fait pas partie de la famille des aigles, mais plutôt de la famille des Pandionidés, dont il est l'unique représentant. Comme son nom l'indique, il se nourrit presque exclusivement de poissons frais, qu'il capture à l'aide de ses pattes munies de serres longues et recourbées.

Entre autres caractéristiques, les rapaces ont la vue et l'ouïe très développées, ils peuvent repérer une souris à 1000 pieds de distance et entendre leur proie à une distance de 3 à 7 mètres comme c'est le cas pour l'Effraie des clochers. Ils volent très haut et atteignent une vitesse de vol de 60 à 95 km/h et davantage en plongée. Par exemple la Buse peut s'élever à une hauteur de 300 mètres ; et, le Faucon pèlerin atteint une moyenne, 80 km/h en vol et 320 km/h en plongée.

Les chouettes et les hiboux n'ont malheureusement pas été abordés dans cette conférence.

Merci à M. Joël Coutu

Cécile Page

Conférence 17 octobre 2017 : Les Friches : un excellent habitat pour les oiseaux, dont la Paruline à ailes dorées.

Yong Lang, biologiste à Regroupement Québec Oiseaux, en était à sa deuxième visite au sein de notre club. Cette fois-ci, accompagnée du biologiste Simon Bédard, ils nous partagent le fruit d'une dizaine d'années de recherche sur la population et l'habitat de la Paruline à ailes dorées.

Le Regroupement Québec Oiseaux a comme missions autres que les loisirs, plusieurs projets de recherche et de suivi comme les populations en péril.

La Paruline à ailes dorées se caractérise par son dos gris et son ventre blanc, elle est la seule qui possède à la fois les ailes jaunes et un bandeau et gorge noire, chez la femelle le noir laisse place à une teinte grisâtre. 133 sites de reproduction au sud du Québec ont été répertoriés mais 30% sont actifs, aucune mention à Sorel-Tracy depuis 1990, 5 nids seulement ont été découverts. La femelle pond de 3 à 4 œufs et a une seule portée par année. La longévité de l'espèce varie entre 5 et 7 ans, quelques individus ont atteint l'âge de 11 ans. Elle affectionne les habitats en friche c'est-à-dire avec des herbes hautes, petits arbustes d'environ 2 pieds et

quelques arbres pour se percher. Elle aime bien aussi les endroits sous les tours électriques, les rosiers, les framboisiers et les frênes épineux (clavalier d'Amérique).

Le projet de recherche consistait à inventorier des secteurs peu accessibles en terres privées, à capturer la Paruline afin de récolter des échantillons de sang ou de plumes, à les baguer, à prendre des mesures, des photos et à installer des appareils de télémétrie qui a permis d'étudier le déplacement de 9 mâles. La recherche a permis de découvrir le phénomène d'hybridation, la Paruline de Brewster et la Paruline de Lawrence découlent de l'hybridation de la Paruline à ailes dorées et de la Paruline à ailes bleues, le déplacement de la Paruline dans des territoires différents selon le moment de la journée et aussi de constater sa présence dans les milieux forestiers. La population de la Paruline à ailes dorées a subi un important déclin depuis les 10 dernières années. On compte 100 à 150 couples seulement au Québec.

La perte et la dégradation de l'habitat de reproduction par le reboisement, l'agriculture intensive, l'urbanisation, le parasitisme dans les nids par le Vacher à tête brune, l'hybridation et la compétition avec la Paruline à ailes bleues pour le territoire et la nourriture sont tous des menaces pour l'espèce.

Un groupe de travail de 75 chercheurs et professionnels de l'Amérique du Nord se penche sur le développement d'un plan de conservation des habitats. Au Québec, plusieurs actions sont entreprises pour contrer ce fléau telles que des rencontres avec les propriétaires, des visites des parcelles de terres, un travail de sensibilisation avec Hydro Québec, un plan d'aménagement chez 2 producteurs forestiers et un producteur agricole pour améliorer et conserver les habitats propices à la Paruline à ailes dorées. La mise en valeur des milieux en friche serait aussi bénéfique à plusieurs autres espèces de la faune qui sont chassées, menacées ou rares.

Un guide d'aménagement ainsi que 2 fascicules d'aménagements possibles sont accessibles à la population.

L'avenir nous dira si tous ces efforts ont porté fruits. C'est ce que se souhaite les ornithologues et tous ceux sensibles à ce déclin.

Merci à Yong Lang et Simon Bédard, Merci aussi à tous ceux qui participent à ces recherches .

Cécile Page

Protéger les oiseaux des chats

Extrait publié par : Ornithomedia.com le 20/05/2017

Adaptation de : Clément-Michel Côté



Les chats sont à la fois des animaux de compagnie appréciés, mais aussi de redoutables prédateurs, qui ont contribué à l'extinction de plusieurs oiseaux endémiques sur des îles océaniques. Chaque petit félin tue un nombre variable de proies, certains étant plus efficaces que d'autres., mais globalement leur impact est énorme étant donné leur population.

(Voir un tableau comparatif cumulé par Clément-Michel Côté, en fin d'article).

Dans cet article, nous faisons un point sur l'impact des chats sur l'avifaune et nous proposons une série de conseils pour limiter le nombre d'oiseaux pouvant être tués ou blessés.

Des millions de proies tuées chaque année

Chaque chat tue un nombre variable de proies, certains étant plus efficaces que d'autres. Mais globalement leur impact est énorme. Des études ont ainsi suggéré que les petits félins étaient responsables de la mort d'environ 275 millions animaux chaque année au Royaume-Uni. Ce chiffre inclut une grande variété de proies (petits mammifères, reptiles, amphibiens, papillons et oiseaux). Une étude menée en milieu urbain a estimé le nombre moyen de proies par chat était de 21, le mulot étant l'espèce la plus attrapée. On pense que quelques 55 millions d'oiseaux sont tués par des chats en Grande-Bretagne chaque année.

On pense qu'il y a environ neuf millions de chats en Grande-Bretagne aujourd'hui, avec des densités particulièrement élevées dans les zones urbaines : une étude a montré qu'il pouvait y avoir jusqu'à 230 chats sur un kilomètre carré ! Il y a environ 8.5 millions de chats en France, on peut donc supposer que les statistiques sont comparables à celles du Royaume-Uni.

Compte tenu du nombre de jardins au Royaume-Uni et de leur importance en tant qu'habitat pour la nidification et l'alimentation de plusieurs espèces, l'impact de la prédation féline sur celles-ci est sûrement fort. Pour certains oiseaux, les populations urbaines représentent en effet une proportion importante de la population totale comme l'Étourneau sansonnet (54 % de la population nichant en milieu urbain) et le Moineau domestique (62 %), deux oiseaux communément capturés par les chats.

La prédation est maximum au printemps et en été, car les félins profitent alors de l'inexpérience des juvéniles. Les espèces les plus en danger sont alors le Rougegorge familier et l'Accenteur mouchet, peut-être à cause de leur habitude de nicher dans les arbustes, de s'alimenter au sol et de leur forte densité dans les jardins.

Les chats tuent probablement dans certains secteurs un pourcentage non négligeable des jeunes qui quittent les nids. Mais ces félins s'attaquent surtout aux oiseaux faibles et malades, contribuant à réduire la compétition pour la nourriture pour les survivants et augmentant ainsi leurs chances de survie en hiver. Finalement il n'existe pas de preuve précise que les chats aient un impact conséquent sur les populations d'oiseaux, d'autres facteurs comme la destruction des habitats étant bien plus graves. Toutefois, cette prédation pourrait fragiliser des espèces déjà en déclin.

Les chats et les humains

Descendant du Chat sauvage africain, notre félin domestique s'est rapproché de l'Homme il y a près de 10 000 ans. Mais ces milliers d'années de domestication n'ont toutefois pas suffi à annuler des millions d'années d'évolution. La sélection naturelle a en effet fait du chat un prédateur précis et très efficace pour la capture de petits animaux. Son comportement de chasseur est inné et il fait partie de son patrimoine génétique.

De nombreux propriétaires de chats sont surpris quand ces derniers leurs apportent des proies non consommées. Ce comportement reste mystérieux et peut fausser notre perception sur les dégâts que peuvent causer les chats, surtout lorsqu'on les compare à d'autres prédateurs.

Des études ont montré que la tendance à chasser n'était pas liée à la faim. En fait, des chats urbains sont tout autant susceptibles de capturer et de tuer des oiseaux que des chats abandonnés ou vivant à la campagne qui comptent sur la chasse pour assurer leur subsistance. Une forte densité de chats bien nourris et bien soignés dans un ensemble de jardins urbains est ainsi tout de même catastrophique pour les oiseaux.

Un prédateur efficace

Le chat est un prédateur très efficace. C'est un spécialiste de l'embuscade grâce à sa petite taille, à sa forme compacte, à sa patience et à ses réflexes rapides. En outre, la composition chimique de sa salive lui permet de "désodoriser" les poils et la peau, ce qui lui permet de chasser sans être trahi par son odeur.



The image is a promotional graphic for an exhibition. On the left, a dark blue vertical panel contains a circular logo with a white bird silhouette on top, a landscape scene inside, and the text 'L'OBSERVATOIRE DU LAC SAINT-PIERRE'. Below this, it says 'EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!' followed by the hours: 'MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H' and 'SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H'. On the right, there are two photographs: the top one shows a close-up of a grebe's head in a pond with lily pads, and the bottom one is an aerial view of a wetland area. At the bottom right, the 'Biopharene' logo is displayed in white on a dark blue background.

Un danger pour les oiseaux des îles

Son efficacité et sa technique de chasse ont eu des effets particulièrement dévastateurs dans certaines régions du monde, en particulier sur les îles océaniques où les espèces endémiques n'ont pas appris à s'en méfier au cours de leur évolution. Les oiseaux endémiques peuvent apprendre à craindre les chats, mais les comportements instinctifs, le fait de nicher au sol ou l'incapacité à voler peuvent les rendre particulièrement sensibles. Le chat est ainsi considéré comme responsable de la quasi-extinction de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment en Australasie. Le chat peut aussi transmettre des maladies aux oiseaux, comme la toxoplasmose.

En Nouvelle-Zélande par exemple, il a contribué depuis le 19^{ème} siècle, avec d'autres animaux introduits comme les rats, en conjonction avec des facteurs comme la destruction des habitats naturels et la chasse, à la disparition de 19 espèces d'oiseaux. Un cas bien connu est celui du Xénique de Stephens, le plus petit et le seul passereau aptère du monde, dont toute la population a été exterminée en 1894 par le chat du propriétaire du phare construit sur cette petite île néo-zélandaise...

Le cas des îles Hawaï

L'archipel d'Hawaï concentre une densité unique d'espèces menacées, et un grand nombre d'entre elles ont disparu dans le passé en raison entre autres de l'introduction de chats. Les endémiques de ces îles isolées ont évolué sans prédateurs, et ils sont donc extrêmement vulnérables, surtout maintenant que leur habitat a été considérablement réduit par les activités humaines. Bien que les chats domestiques ne soient pas la seule menace qui pèse sur les oiseaux rares hawaïens, ils constituent un facteur important, et ce même en montagne, loin des installations humaines.

Les chats peuvent se reproduire toute l'année sur l'archipel, avec trois portées par an comportant à chaque fois de quatre à six chatons. La rage n'existe pas et il n'y a pas de prédateurs sauvages pour contrôler la population des chats errants. Nul ne sait combien de chats errent sur ces îles, mais la densité y est très forte. Parmi les espèces endémiques, certaines ont été très touchées. C'est le cas du Psittirostre palila classé comme étant en danger au niveau fédéral. Il est très menacé par les chats dans les forêts poussant sur le volcan Mauna Kea, sur l'île d'Hawaï, entre 1 800 à 2 700 mètres d'altitude. Les biologistes suivent la population de cette espèce depuis des années. Depuis 1998, entre 8 à 11 % des nids surveillés ont été pillés chaque année par les chats. Cette prédation annule ainsi en partie les efforts visant à rétablir la population de l'espèce.

La Corneille d'Hawaï est l'un des Corvidés les plus menacés du monde. Elle est endémique de la grande île d'Hawaï. Elle était autrefois abondante dans les forêts sèches de basse et de moyenne altitude à l'ouest et au sud de l'île. Elle a souffert de la destruction de son habitat, de la prédation par les chats, les rats et les mangoustes, ainsi que de la malaria et de la variole.

aviaires véhiculées par les moustiques. En outre, les oiseaux relâchés ont contracté la toxoplasmose, une maladie commune des chats et des rats. Pour sauver l'espèce, elle est élevée en captivité.

Le Pétrel des Hawaï était autrefois abondant sur toutes les principales îles de l'archipel, sauf sur Ni'ihau. Aujourd'hui, la plus grande colonie se trouve dans le cratère Haleakala ' sur l'île de Maui. La principale menace qui pèse sur cette colonie est la prédation par les rats introduits, les mangoustes et les chats. Depuis 1981, un programme agressif de contrôle des prédateurs a réduit les pertes et cette importante colonie semble stable.

La Bernache néné vivait sur les principales îles de l'archipel, mais elle a presque disparu dans les années 1950 à cause d'une chasse excessive. Aujourd'hui, l'île d'Hawaï est le seul endroit où l'on peut la trouver naturellement. Grâce aux efforts de conservation, elle a été réintroduite sur Maui, Molokai, et Kauai. Elle est extrêmement vulnérable aux attaques des rats, des chiens, des chats, des mangoustes et des porcs.

Les chats ont aussi un fort impact sur les populations d'espèces marines communes comme le Puffin fouquet. Des biologistes ont comparé le succès de nidification d'une colonies de puffins où des chats errants étaient présents et une autre "libre de félins". Il y avait beaucoup plus de terriers occupés dans le premier cas. Ces oiseaux ne pondent qu'un seul œuf par an et s'ils ne se reproduisent pas avant cinq ans. Ils sont donc très sensibles à la disparition des adultes reproducteurs.



Placez les distributeurs de nourriture et les nidoirs dans des endroits judicieux

Les chats comptent sur leur discrétion pour s'approcher de leurs proies et pour lancer des attaques surprises. Il faut donc placer les distributeurs de nourriture dans un endroit dégagé, à une bonne distance des arbres ou des buissons (à au moins trois mètres) ou d'autres points à partir desquels les chats pourraient sauter. Vous pouvez couper les branches basses des buissons afin que le chat ne puisse pas s'y cacher.

Les nidoirs doivent aussi être placés dans des endroits judicieux : ainsi, il ne faut pas les installer près du toit d'un hangar où ils seraient facilement accessibles. Suspendez le nidoir à une branche ou fixez-le sur une façade à une hauteur minimale de deux mètres et hors de portée des chats. Le toit du nidoir doit être lisse et très incliné afin que les chats ne trouvent pas prise, et il ne doit pas être équipé d'un perchoir (lire Installer un nidoir : les dix commandements à respecter).

Dans les endroits très fréquentés par les chats, il faut éviter de placer de la nourriture sur le sol, mais plutôt sur une table plus difficile d'accès pour les félins. Il est aussi préférable de ne pas distribuer la nourriture à un seul endroit afin de diviser les risques.



Un oiseau qui s'est assommé dans une fenêtre est vulnérable pendant la période de temps où il reprend ses esprits, comme pour cette Paruline à tête cendrée.

Observez votre chat

Sur la page Facebook d'ornithomedia.com, Alexandre Beurnaux nous fait remarquer que les chats ne fréquentent parfois jamais certains secteurs du jardin : observez-les, cela vous permettra peut-être de choisir une zone moins dangereuse pour placer votre mangeoire.

Interdisez les accès

Une autre approche est d'essayer d'empêcher les chats de pénétrer dans votre jardin ou du moins dans certains secteurs de ce dernier (autour de votre mangeoire par exemple) : vous pouvez placer du grillage à poules courbé vers l'extérieur, disposer des bouteilles en plastique coupées en deux ou des piques anti-pigeons sur les murs de votre jardin, ou tendre un fil ou une chaîne au-dessus de votre mur.

Vous pouvez installer du grillage pour empêcher les chats d'accéder aux nichoirs ou aux mangeoires et placer des branches épineuses ou d'autres matériaux empêchant les chats de rester ou de s'asseoir à proximité.

Des buissons épineux comme le houx, l'aubépine ou le prunelier (lire Aménager son jardin pour les oiseaux) empêcheront les oiseaux de s'approcher des nichoirs et serviront en outre de refuges, d'endroits pour nicher et parfois de sources de nourriture (baies) en automne.

Il est possible de placer sur le pied de la mangeoire ou du nichoir un cône dont l'ouverture est orientée vers le bas ou une boîte de biscuits trouée pour éviter que le chat ne puisse grimper. Il existe aussi des produits adaptés dans le commerce.

Vous pouvez également installer une "jupe en zinc" d'au moins 30 cm de long et dépassant de 25 cm : accrochez-la au tronc avec une sangle à travers des pattes de fixation, afin de ne pas étrangler l'arbre. À défaut de zinc, placez autour du tronc une collerette postopératoire en plastique, vendue par les vétérinaires. Il existe également dans le commerce des "colliers à troncs" en métal, mais ils peuvent être dangereux pour les chats casse-cou !

De la vaseline ou d'autres substances analogues appliquées le long du pied (s'il est lisse) de la mangeoire pourront être efficaces.

Un manchon de protection en tôle ou en plastique autour du pied d'arbres isolés empêche les chats de grimper le long du tronc.

Placez du grillage au sol

Les chats n'aiment pas marcher sur certains types de surface, comme le grillage métallique : vous pouvez ainsi poser sur le sol, dans certains endroits "critiques" (près des mangeoires, devant les buissons et des points d'eau), du grillage à poules ou une petite clôture car cela semble efficace.

Les odeurs repoussantes

Des produits chimiques plus ou moins efficaces repoussant les chats sont disponibles sur le marché. Bayer propose par exemple le "Cat-a-Pult" contenant du sulfate d'aluminium d'ammonium, mais son efficacité semble faible.

Les chats n'aiment pas les odeurs de certaines plantes comme la Rue et le Coleus des chiens. Ce dernier agit sur les chats, les chiens et même les renards. Il a de petites feuilles et de jolies fleurs bleues apparaissent en été. Le coleus libère une odeur que les chats ne peuvent tout simplement pas supporter, mais son efficacité semble dépendre des individus. En outre, son "rayon d'action" est très réduit et qu'il faut en planter beaucoup pour que cela ait un effet. C'est une plante annuelle qui peut facilement se bouturer. Elle se conserve dans un endroit à l'abri du gel en hiver. Elle préfère les sols bien drainés et elle doit être plantée tous les deux mètres.

Les félins n'aiment pas l'odeur des agrumes, du marc de café, du poivre de Cayenne (attention, ne frottez pas vos yeux après en avoir touché), des huiles de lavande, de citronnelle, de menthe poivrée ou d'eucalyptus. Toutefois, selon plusieurs sites web, ces produits sont peu efficaces dans un jardin.

Des sons éloignant les chats

Les ultrasons de plus de 20 kHz semblent très désagréables pour les chats et ne dérangent pas les oiseaux. Il existe plusieurs appareils sur le marché : la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) vend un appareil avec détecteur de mouvements, le "Catwatch cat deterrent", qui émet un son aigu qui n'est audible que par les chats : il réduirait les visites de 33 %. Il existe d'autres modèles, comme le détecteur de mouvements Mega-Sonic, mais selon les avis des clients, son efficacité est très variable. En outre, ces ultrasons peuvent déranger d'autres mammifères et même vos voisins. Enfin, un chat pourra changer de route pour éviter de déclencher l'appareil, et il faudra donc le déplacer régulièrement.

Une clochette ou un grelot fixé sur le collier permet de réduire le nombre de proies capturées en les avertissant de l'approche du prédateur. Mais son efficacité peut diminuer avec le temps, certains chats ayant compris comment ne pas la faire tinter en faisant des gestes plus lents ... Les clochettes peuvent également faire moins de bruit à cause de l'usure. Le remplacement régulier des clochettes, en particulier par des modèles légèrement différents, peut conserver leur effet. Vous pouvez installer des clochettes dans les branches ou sur les clôtures.

Le dispositif CatAlert émet un son toutes les sept secondes, mais son efficacité est comparable à celle d'une clochette.

Mais un collier bruyant aussi des inconvénients : il rend le chat plus repérable et plus vulnérable (chiens, renards, personnes mal intentionnées).

Colliers colorés

Le CatBib, un produit conçu par Cat Goods, est une bavette colorée attachée au collier ayant pour but de signaler de loin la présence du chat et de gêner ses attaques : il est très efficace (81 % des félins le portant ont arrêté de tuer des oiseaux) mais il est assez gênant.

Dans un article publié en janvier 2015 dans la revue Global Ecology and Conservation, trois biologistes ont testé l'efficacité d'un nouveau collier facile à retirer appelé Birdsbesafe destiné à réduire la mortalité des petits mammifères et des oiseaux (lire Un collier pour les chats serait efficace pour réduire le nombre d'oiseaux tués). Il est muni d'une bande en Nylon de 5 cm de large aux couleurs vives et aux motifs bariolés (et visible la nuit). Ce dessin très voyant est censé alerter les oiseaux. Les biologistes ont constaté qu'au printemps, les félins équipés de l'accessoire bariolé tuaient 19 fois moins d'oiseaux que les autres, contre 3,4 fois moins en automne.



Téléphone : 450 742-4596
Sans frais : 1 888 742-4596
Télécopieur : 450 742-9822

www.lefevre-toyota.ca

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

Des méthodes visuelles

Vous pouvez placer dans votre jardin des objets diffusant des reflets mouvants, comme des demi-bouteilles en plastique remplies d'eau ou des vieux CDs.

De l'eau pour éloigner les chats

C'est bien connu, les chats n'aiment pas trop l'eau. Un dispositif d'arrosage déclenchable à distance fera fuir les chats qui s'approcheront trop près des mangeoires ou des nichoirs. L'utilisation occasionnelle d'un pistolet à eau ne fonctionne pas.

Gardez au maximum les chats à l'intérieur

Même si ce n'est pas très facile, il faut essayer de garder au maximum les chats à l'intérieur afin de limiter leur temps de chasse dans le jardin, surtout jusqu'à l'âge de trois ans (leur goût pour la chasse a tendance à diminuer avec le temps). Il est facile de confiner les chatons dès le début, et avec de la patience et du temps, la plupart des félins peuvent se plaire à l'intérieur.

Voici quelques conseils pour que votre chat se plaise à l'intérieur : jouez avec votre chat tous les jours, disposez des papiers et des boîtes en carton qui constituent des jouets très appréciés, donnez-lui une nourriture suffisante sans le suralimenter, permettez-lui de regarder le jardin à travers une fenêtre, fournissez-lui un accès à de l'eau potable à tout moment, gardez sa litière propre, et semez de l'herbe dans des pots afin que votre chat puisse se purger sans avoir à sortir. Si vous voulez néanmoins laisser votre chat se promener à l'extérieur, évitez de le laisser partir au crépuscule, rentrez-le le soir et préférez le matin.

N'encouragez pas votre chat !

Si un chat vous ramène un oiseau, ne le caressez pas et ne le récompensez pas : au contraire, grondez-le et montrez-lui que vous n'êtes pas content.

Autres conseils

Stérilisez votre chaton dès l'âge de huit semaines afin qu'il ne contribue pas au problème de surpopulation et vaccinez-le pour qu'il ne transmette pas de maladies à la faune sauvage. Si vous ne pouvez plus vous en occuper, trouvez un accueil ou contactez un vétérinaire ou un refuge mais ne l'abandonnez surtout pas. Si vous voyez des chats errants, apportez-les si possible à un refuge ou contactez une association de protection des animaux. Vous pouvez contribuer indirectement au contrôle des chats errants en aidant financièrement les refuges. Marc Laurent, l'un de nos visiteurs, nous signale que son petit chien, un Pinscher, éloigne très efficacement les chats.



Ci-dessous, un sommaire de diverses statistiques trouvées sur le Web, quant à l'impact de la population de chats sur la faune aviaire, selon l'information disponible pour certains pays. Il est généralement reconnu que, pour 1 oiseau tué par un chat domestique, il y en 5 tués par un chat errant.

Les taux les plus élevés de prédation sont recensés dans les îles australiennes et dans les régions reculées et arides, où chaque année les chats peuvent tuer 330 oiseaux par km².

**Francine Ouellet
&
Mario Cloutier**

Laramée et fils Homme
espace **boutique**

43, rue Prince, Sorel-Tracy

Pays	Population Humaine	Population de Chats	Estimé du # d'Oiseaux Tués par les Chats
Pays-Bas	17,1 millions	2,7 millions	30 millions (Voir note 1)
Grande-Bretagne	65 millions	27 millions	55 millions (Voir note 2)
France	68 millions	75 millions	52,5 millions
Australie	24 millions	2,1 à 6,3 millions	375 millions (Voir note 3)
Canada	36 millions	10 millions de chats ayant un maître & 1,4 à 4,2 millions de chats errants	270 millions (Voir note 4)
États-Unis	300 millions	80 millions de chats ayant un maître & 30 à 80 millions de chats errants	1,4 & 3,7 milliards (Voir note 5)
Suisse	8,5 millions	1,5 millions	3,5 millions

Note 1 :

Extrait d'un article publié sur le Web par « Ornitho / Aves ».

Note 2 :

Selon un article publié dans « Ornithomedia.com », publié le 20 mai 2017.

Note 3 :

Chiffre dévoilé par des scientifiques en 2013 dans la revue « Avian Conservation & Ecology ».

Note 4 :

Selon un article du « Nature Canada » publié au cours de 2017. Les oiseaux du Canada sont en difficulté et certaines espèces ont connu un déclin allant jusqu'à 90%.

Le nombre d'espèces d'oiseaux en péril a augmenté de 47 à 86 entre 2001 et 2014.

En plus des répercussions de la perte d'habitat et du changement climatique, on estime que l'être humain est responsable du décès de 130 à 433 millions d'oiseaux annuellement au Canada. Les 10 millions de chats domestiques et la population de chats sauvages, qui est estimée entre 1,4 et 4,2 millions de félins au Canada, contribuent de façon significative à cette statistique troublante.

Note 5 :

Chiffre dévoilé dans le journal « Biological Conversation » et rapporté dans un article du « Parisien » le 4 octobre 2017.

Des nouveautés sur eBird, première partie : intégration des fichiers multimédias

Par Jean Crépeau

Depuis le mois de novembre 2015, il est maintenant possible d'intégrer directement dans eBird vos fichiers multimédias (photos, enregistrements audio). Cette fonctionnalité était attendue depuis plusieurs mois déjà. Auparavant, l'utilisateur était tenu d'héberger son fichier sur un site tiers (p. ex. Flickr, Picasa, Google Photos, etc.) et d'ajouter un code d'intégration dans les commentaires. Malheureusement, des mises à jour de ces sites tiers pouvaient briser les liens ainsi faire perdre toutes les images intégrées à vos listes.

Avec la nouvelle procédure, vos images sont entreposées dans la médiathèque Macaulay, qui appartient aussi au Cornell Lab of Ornithology. Mais attention, il faut savoir qu'en soumettant votre contenu multimédia, vous accordez le droit au Cornell Lab of Ornithology d'utiliser gratuitement ces fichiers dans toutes leurs publications et même de les transférer à d'autres organisations, sauf pour des fins commerciales.



LOUIS PLAMONDON
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL

307, route Marie-Victorin
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6

Tél.: (450) 742-0479
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

www.louisplamondon.com
facebook.com/LouisPlamondonBQ

louis.plamondon@parl.gc.ca



Obtenez 10% de rabais à l'achat de lamination
ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

Excel'Art
LAMINAGE

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615
MICHELLE FRÉCHETTE
excel.art@videotron.ca

sur présentation de votre carte de membre valide du COST

Directives de téléchargement de photos sur eBird

- Vous pouvez télécharger des photos autant pour des espèces rares que pour des espèces communes
- Recadrez et modifiez vos images avant le téléchargement, mais sans exagérer
- Téléchargez vos images en pleine résolution, à condition qu'elles soient au format JPG et inférieures à 10 Mo chacune
- Évitez d'ajouter un filigrane ou un autre texte dans vos images
- Ajouter des commentaires, des métadonnées et une note de qualité après le téléchargement (dans les autres champs sur le feuillet eBird)
- Ne pas télécharger des montages de photos
- Vous pouvez envoyer plusieurs photos (jusqu'à 10 par espèce) mais seulement si elles sont suffisamment différentes
- Les photos doivent être les vôtres et vous adhérez à l'accord de licence des médias.

Comment télécharger une photo ?

1. Prenez une photo d'un oiseau.
2. Téléchargez la photo sur votre ordinateur en sachant où vous l'avez téléchargé (dossier, bureau, etc.).
3. Recadrez et modifiez la photo comme vous le souhaitez (plus d'informations ci-dessous).
4. Accédez au feuillet eBird contenant la mention pour cet oiseau spécifique (la photo de l'oiseau doit correspondre à une mention sur le feuillet en question – on ne peut pas mettre une photo prise lors d'une autre sortie).
5. Vis à vis l'espèce, cliquez sur le bouton « Ajouter des détails », ceci va afficher des champs supplémentaires sous l'espèce pour entrer de l'information additionnelle.
6. Faites glisser l'image (glisser-déposer, ou drag and drop en anglais) de votre dossier dans la fenêtre multimédia du feuillet pour cette espèce (la fenêtre grise plus foncée où c'est écrit « Glissez vos fichiers ici... »), ou bien sélectionnez-la à l'aide du navigateur de fichiers (en cliquant sur le bouton « Sélectionner » toujours dans la même fenêtre).
7. Évaluez la qualité de votre image de 1 à 5 étoiles (1 étant la plus basse qualité, mauvais éclairage, un peu floue, etc., et 5 étant une photo digne d'une couverture de revue).
8. Ajoutez des informations sur le sexe ou l'âge associées à l'oiseau sur la photo.
9. Répétez comme vous le souhaitez (jusqu'à 10 fichiers par espèce).
10. Appuyez sur Soumettre.

Ce qu'on vient d'expliquer pour les photos s'applique également pour des enregistrements sonores. Les vidéos ne sont pas encore supportés.

1 2 3

Qu'avez-vous vu ou entendu?

Maison Longueuil, Longueuil Comté, Qu

dim. nov. 19, 2017 2:30 PM

Modifier

LES GROUPES SONT BASÉS SUR UN TOTAL DE 2 LISTES COMPLÉTÉES POUR LE SITE MAISON LONGUEUIL

RÉGULIER (10%
OU PLUS)

1 Pic mineur

Ajouter des détails

Changer l'espèce

Geai bleu

Corneille d'Amérique

2 Mésange à tête noire

Ajouter des détails

Changer l'espèce

Sittelle à poitrine blanche

Étourneau sansonnet

4 Junco ardoisé

Ajouter des détails

Changer l'espèce

Bruant à gorge blanche

2 Cardinal rouge

Cachez les détails

Changer l'espèce

Détails:

Ajouter du texte, des photos, des enregistrements sonores ou des

X

Media:

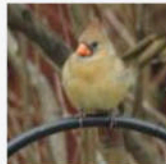
Vous pouvez ajouter jusqu'à cinq fichiers (JPG,PNG,GIF,MP3,M4A ou WAV).
Taille maximale : 10 Mo pour les images, 250 Mo pour les fichiers audio.

X

Glissez vos fichiers ici...

ou

Sélectionner



ML75609931

DSCN6756b.jpg



Changer l'espèce

Supprimer

Ajouter des commentaires à propos de cette image...

Âge:

Adulte



Sexe:

Femelle

Ajouter des
données
pour...Âge et
sexeIndice de
nidificationOiseaux enduits
d'hydrocarbures

Media

Détails

2 Roselin familial

Ajouter des détails

Changer l'espèce

12 Moineau domestique

Cachez les détails

Changer l'espèce

Consulter les fichiers multimédias

Maintenant qu'on peut ajouter des fichiers multimédias (photos ou enregistrement sonores) sur les feuillets, ça prend une fonctionnalité pour les consulter. C'est exactement ce qu'eBird permet de faire dans la page de consultation des données.

On y accède par l'onglet "Voir et examiner". Dans la page qui sera affichée, la première rubrique est justement "Recherche des fichiers multimédias". En cliquant sur ce lien, la page s'affiche avec les derniers fichiers ajoutés dans eBird (en provenance de partout dans le monde !). On constate que cette librairie contient Presque 5 000 000 de photos et 250 000 fichiers audio. Même si l'option n'est pas encore disponible on note aussi 50 000 vidéos, qui ne sont pas tous sur des feuillets (ça vaut la peine d'aller voir, dans la première page on y voit des vidéos de Pic à bec ivoire !!!).

Il y a plusieurs façons de naviguer dans cette collection de plus de 5 millions de fichiers multimédias. La première option est tout simplement d'entrer le nom d'une espèce d'oiseau. Ce champ permet aussi de rechercher par Région (ex. : Pierre-De Saurel, pour la région de Sorel-Tracy), par Site publique (ex. : Maison du marais, ou Parc Regard-sur-le-fleuve), ou finalement par Contributeur.

Supposons qu'on a entré le nom d'une espèce, on peut filtrer davantage avec un ou toute combinaison, des critères suivants :

- Site d'observation : on peut entrer une province, un comté, un site publique...
- Date : par défaut c'est pour toute l'année, toutes les années. Mais on peut choisir une période de l'année (ex. : août à novembre, si on veut voir des photos en plumages d'automne, ou au contraire mars à mai pour voir les oiseaux dans leurs plus beaux plumages !). On peut également préciser une année, ou un intervalle d'années.
- Contributeur : ici on peut entrer le nom d'un observateur pour voir une de ses photos.
- Filtres additionnels : ici on peut spécifier l'âge, le sexe, un comportement, un indice de nidification, la caractéristique sonore, etc.

Il y a 3 façon d'afficher les résultats :

- format galerie,
- format grille (avec un peu plus d'info),
- format liste (avec davantage d'information pour chaque fichier).

Finalement, on peut aussi trier la liste résultante :

- Récemment ajoutées,
- Meilleure qualité,
- Avec peu d'évaluation,
- Du plus récent au plus ancien,
- Du plus ancien au plus récent.

eBird Québec Soumettre des observations Examiner les données Mon eBird Aide et Information Jean Crépeau (jean_3075) Langue

Species ▼ Paruline triste - *Geothlypis philadelphia* Recherche

Mes fichiers multimédias

4 2 0 Site d'observation ▼ Date ▼ Contributeur ▼ More Filters ▼ Récemment ajoutées ▼

Paruline triste x Memphrémagog, Quebec, Canada x Effacer les filtres x Save Spreadsheet

Paruline triste Rappporter...

★★★★★ 3 évaluations
@ Suzanne Labbé
22 Jul 2017
CA-QC-Eastman (45,3126,-72,3369), Memphrémagog, Quebec, Canada

Paruline triste Rappporter...

@ Alain Deschamps
24 Jun 2017
Austin, Memphrémagog, Quebec, Canada

Paruline triste Rappporter...

@ Jean Crépeau
4 Jun 2017
Lac Stukely, Memphrémagog, Quebec, Canada

Paruline triste Rappporter...

★★★★★ 1 évaluation
@ Jean Crépeau
26 Jun 2016
Lac Stukely, Memphrémagog, Quebec, Canada

Paruline triste Rappporter...

★★★★★ 1 évaluation
@ Jean Crépeau
22 May 2016
Lac Stukely, Memphrémagog, Quebec, Canada

SERVICE OFFERT PAR MACAULLAY LIBRARY ET EBIRD

Visualisation des photos et enregistrements sonores – format grille

En terminant je vais donner un exemple pratique d'utilisation de cette librairie. Au début septembre j'ai photographié une paruline d'automne au Parc de la Frayère. En regardant les photos j'ai eu beaucoup de difficulté à mettre un nom sur cet oiseau. J'ai finalement conclu que c'était probablement une Paruline tigrée. Pour vérifier (ou me convaincre), j'ai consulté la librairie Macaulay, pour la Paruline tigrée, observée au Québec, pendant la période de août à novembre. Dans les résultats affichés, il y avait plusieurs photos qui ressemblaient beaucoup à ma paruline. En regardant attentivement ces photos j'ai fini par distinguer certains critères propres à cette espèce (que je voyais également sur mes photos) et que je ne retrouvais pas sur les photos d'autres espèces avec lesquelles j'hésitais. Bref, cet outil m'a aidé à confirmer une observation pas évidente au départ.

Nouveauté sur eBird, 2^e partie : Explorez et partagez votre activité ornithologique avec les pages de profil eBird !

Texte en provenance du site web eBird Québec

31 août 2016

La plateforme eBird compte maintenant plus de 320 000 participants et ce nombre augmente sans cesse... Vous avez déjà fouillé un peu dans les listes d'observation et avez vu passé leur nom : des passionnés d'ornithologie comme vous. Maintenant, vous pouvez savoir qui sont les gens derrière ces noms en explorant les nouvelles pages de profil eBird! Que vous pratiquiez l'ornithologie dans votre cour uniquement ou à l'échelle de la planète, les pages de profil vous permettent de partager votre activité ornithologique avec vos amis ou l'ensemble de la communauté eBird. Cette première version de votre tableau de bord public se concentre sur la présentation de votre activité sur eBird ou dans la Médiathèque Macaulay, avec des outils permettant de visualiser toutes vos observations et mettre en valeur vos récentes contributions de multimédias—tous mis à jour avec chaque nouvelle contribution à eBird. Nous espérons que ces pages de profil offrent une nouvelle façon amusante de visualiser les contributions que vous avez apportées à eBird et la Médiathèque Macaulay, vous motivent à « combler les lacunes » dans vos cartes, et vous permettent de connaître d'autres observateurs en explorant leur page de profil. Amusez-vous à connaître l'ensemble de la communauté eBird et configurer votre page de profil dès maintenant!

Les pages de profil ne sont visibles que pour les membres de la communauté eBird (utilisateurs connectés). Ces profils sont conçus de façon à pouvoir partager votre activité ornithologique avec le monde, mais vous pouvez configurer la visibilité publique de certains éléments de la page de profil, vous donnant ainsi plus de contrôle sur les éléments que vous souhaitez mettre en valeur.

Pour accéder et configurer votre profil, visitez l'adresse <http://ebird.org/ebird/profile>

Caractéristiques de la page de profil

- Une photo, une biographie et un lien Web qui vous permettent de vous faire connaître auprès de la communauté eBird.
- Une carte interactive mettant en vedette votre activité ornithologique dans le monde, et affichant une série de statistiques eBird pour votre région d'intérêt. Cliquez sur les régions pour voir les statistiques pour la province ou votre MRC, ou utiliser le moteur de recherche pour accéder à n'importe quelle région du monde.
- Des flux de photos et d'enregistrements audio mettant en évidence vos derniers ajouts de fichiers multimédias, avec liens menant vers la liste complète de vos fichiers multimédias—rendant ainsi plus facile que jamais le partage de vos photos et enregistrements audio avec le monde.
- La liste de vos dernières observations montrant votre activité ornithologique récente.

Cette nouvelle fonctionnalité est un autre excellent exemple de la relation étroite entre eBird et la Médiathèque Macaulay au Cornell Lab of Ornithology. En combinant les capacités de collecte de données en ligne de eBird avec l'archivage à long terme de la Médiathèque Macaulay, nous cherchons à développer les meilleurs outils pour les ornithologues, tout en fournissant les meilleures données pour la science et la conservation. Merci d'avoir participé à ces projets, et profitez de votre nouvelle page de profil!



Nouveauté sur eBird, 3^e partie : Lancement des nouvelles listes illustrées !

Texte en provenance du site web eBird Québec

14 juillet 2017

Vous pouvez maintenant consulter un guide numérique des oiseaux pour tout lieu ou pour toute région dans le monde : les toutes nouvelles listes illustrées. Ce qu'il y a de bien avec ces listes, c'est qu'elles sont bâties à partir de vos contributions à eBird! Nous prenons la photo et la piste audio les mieux notées dans la médiathèque Macaulay, les combinons aux données de eBird pour montrer l'occurrence saisonnière et incluons la date de la dernière observation d'une espèce à cet endroit. Le résultat : un aperçu rapide pour la région qui vous donne les informations les plus pertinentes. Voulez-vous que votre photo soit la meilleure image pour cette région? Ajoutez-les à vos listes eBird! Pour consulter les listes illustrées, faites une recherche pour n'importe quelle région ou n'importe quel lieu partagé. En haut de la liste des espèces, vous verrez un nouvel onglet intitulé «Liste illustrée». Voici un exemple.

Cette fonctionnalité est un autre bon exemple du lien étroit entre eBird et la médiathèque Macaulay du Cornell Lab of Ornithology. Nous espérons que ces listes illustrées offriront une nouvelle façon passionnante de visualiser les contributions que vous avez faites à eBird, une incitation supplémentaire à ajouter vos meilleures photos de vos sites préférés et une fenêtre par laquelle vous pouvez explorer les contributions des autres participants. Amusez-vous, et n'oubliez pas d'ajouter l'évaluation (étoiles) à vos images!



**Boutique
Sanimaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970

www.animalerie-cartier.com

eBird Québec Soumettre des observations Examiner les données Mon eBird Aide Jean Crépeau (jean_3075) Quitter Langue

Pierre-De Saurel Changer de région

Quebec, CA

Toutes les années

Aperçu Sites publics Visites récentes **Liste illustrée**

À propos SERVICE OFFERT PAR MACAULAY LIBRARY ET eBIRD

↵ Aller à l'espèce

268
Espèces observées

175
Espèces avec photos

3
Espèces avec audio

93
Espèces sans photo

265
Espèces sans fichier audio

Dendrocygne à ventre noir

janv.	févr.	mars	avr.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
						■					

Dernière observation : 3 juil. 2017 par Alain Perras


Aucune photo
[Contribuez avec les vôtres](#)

Aucun fichier audio
[Contribuez avec les vôtres](#)

Oie des neiges

janv.	févr.	mars	avr.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
			■	■	■	■	■	■	■	■	■

Dernière observation : 4 nov. 2017 par Serge Morneau



© Daniel Jauvin


Aucun fichier audio
[Contribuez avec les vôtres](#)

Plus :

Bernache cravant

janv.	févr.	mars	avr.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
				■	■	■				■	

Dernière observation : 14 nov. 2017 par André Lanouette



© Daniel Jauvin

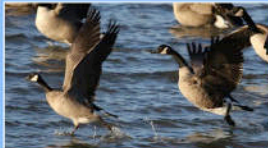
Aucun fichier audio
[Contribuez avec les vôtres](#)

Plus :

Bernache de Hutchins

janv.	févr.	mars	avr.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
				■				■		■	

Dernière observation : 13 nov. 2016 par Daniel Jauvin



© Daniel Jauvin


Aucun fichier audio
[Contribuez avec les vôtres](#)

Plus :

Bernache du Canada

janv.	févr.	mars	avr.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Dernière observation : 30 nov. 2017 par Paul Messier



© Daniel Jauvin

Aucun fichier audio
[Contribuez avec les vôtres](#)

Plus :

Exemple de liste illustrée, région de Sorel-Tracy

Jeunes Chouettes rayées

Source : compte Twitter de la Société Audubon. Traduction libre de Jean Crépeau.



Barred Owl fledgling. Photo: Gerrit Vyn/Minden Pictures

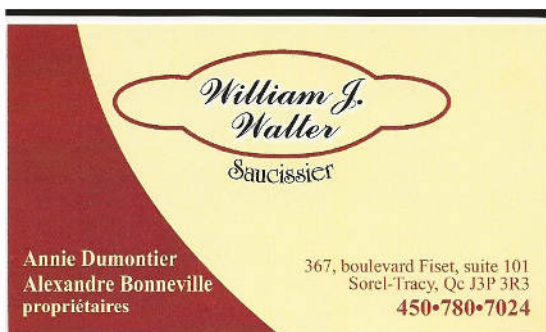
Parfois, les oiseaux tombent directement dans nos vies. L'auditeur de BirdNote, Joseph Clark, raconte avoir découvert deux jeunes Chouettes rayées sur le sol près de sa maison à East Haddam, au Connecticut. Les jeunes oiseaux étaient tombés d'un vieil érable à sucre alors qu'ils étaient harcelés par des corbeaux.

Clark effraya les corbeaux et, avec l'aide de Kasha Breau du centre Audubon du Connecticut, ramena les jeunes chouettes dans l'arbre. La mère Chouette rayée resta à proximité, calme, surveillant de près le sauvetage.

Une fois les oiseaux en sécurité, Breau a suggéré à Clark d'observer la sieste des oisillons, ce qu'ils font pendant la journée. Ce qu'il vit le ravit. Gardant leurs serres bien agrippées sur une branche, les chouettes se couchaient sur le ventre, tournaient la tête sur le côté et s'endormaient. Leurs siestes sont courtes, et quand ils dorment, ils n'aiment pas être réveillés, même pour être nourris.

Un jeune hibou ne tombe pas de l'arbre pendant qu'il sommeille, parce que son orteil arrière, l'hallux, tient bien la branche. L'hallux ne s'ouvre pas ou ne se relâche pas tant que l'oiseau ne déplie pas sa jambe. Cependant, avant de pouvoir voler, la plupart des oiseaux explorent son environnement immédiat (ce qui est particulièrement le cas chez les chouettes et hiboux) et souvent se retrouvent au sol, tombant parfois au milieu de nos vies.

Pour BirdNote, un texte de Mary McCann.



Forum CostBernache

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à costbernache@outlook.com et Mario se fera un plaisir de vous aider.



MPO Mécanique générale			TRUCKPRO
Rive-Sud inc.			
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES			
Verification mécanique	3000 kg et plus	NOTRE MISSION Vous servir impeccablement sur toute la ligne Sorel - Tracy	AUTOPRO
Mandataire	3000 kg et moins		
Québec			
• SUSPENSION			
• MÉCANIQUE GÉNÉRALE			
• RÉPARATION DE MOTEURS DIESELS			
• TRANSMISSIONS & DIFFÉRENTIELS			
• PROGRAMME D'ENTRETIEN PRÉVENTIF			
AIR CLIMATISÉ			
			LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30
			450 742-2764
			300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset
Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.			
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6			
450 742-2764			